

**Prise de parole de Pascal Corminboeuf, ancien Conseiller d'Etat/ FR.
« Malheur au pays qui confie à d'autres le soin de produire sa nourriture »**

Seule la version orale fait foi.

Cette affirmation d'Edgar Pisani, l'ancien Ministre français de l'agriculture, tout d'abord disciple de Mansholt et de son plan diabolique qui voulait éliminer 3 paysans sur 4 mais qui fit un virage à 180 degrés dans son livre : « le Vieil Homme et la Terre », cette affirmation est une bonne illustration de ce que veut notre initiative.

Depuis 30 ou 40 ans, c'est à dire depuis que la Confédération a encouragé les paysans à produire sous Hans Schaffner. « produisez, on s'occupera du reste », on a perdu, autant chez les producteurs que chez les consommateurs, le lien direct entre la nourriture et la santé.

Si on remonte un peu dans l'histoire le suisse moyen était d'une part devenu plus à l'aise financièrement et il pensait qu'avec son argent il pouvait tout acheter, autant la nourriture que la santé. D'autre part on avait aussi perdu le lien direct entre ce qu'on mange, ce que notre corps fait de cette nourriture et les conséquences directes d'une nourriture déséquilibrée, anémiée ou additivée sur notre santé. Le résultat ne peut être que des maladies nouvelles ou des cellules qui se dérèglent. L'être humain est sans doute le mammifère qui s'adapte le mieux à toutes sortes de contingences ou d'agressions, mais tout cela ne peut rester indéfiniment sans conséquences.

Les progrès de la médecine ont camouflé pendant assez longtemps les nouvelles maladies de civilisation, mais avec l'allongement de la durée de la vie et la multiplication des affections graves, le constat s'impose : on ne peut rester en bonne santé longtemps sans bien se nourrir.

Autour de nous on a ainsi vu l'obésité être reconnue comme pandémie mondiale lorsqu'elle a concerné 1 mia d'êtres humains. Rien n'y a fait puisque aujourd'hui on en est à 2 mias ! Et les responsables de la malbouffe se démènent jour et nuit pour fabriquer et vendre les médicaments qui combattraient l'obésité...

Voilà pour la planète. Mais chez nous ? Je sais que nous avons été plus responsables avec une politique agricole très exigeante qu'on a pu imposer à travers les paiements directs. Mais comme on ne produit guère plus que la moitié de ce qu'on mange, on dépend gravement des surplus de l'agriculture mondiale importés à des prix de dumping et produits souvent n'importe comment à cause de la course en avant imposée par l'OMC et les fabricants d'intrants.

Si l'on veut retrouver pour tous les habitants de notre pays une nourriture de qualité, il est urgent de prendre des mesures, de protéger nos terres nourricières et de rémunérer correctement nos producteurs de nourriture. C'est le but avoué et courageux de cette initiative que nous lançons et que nous soutenons.